DLP 28-8-84395815

I.S.S.N. : 0758-2374

Avertissements agricoles



BULLETIN PÉRIODIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DE

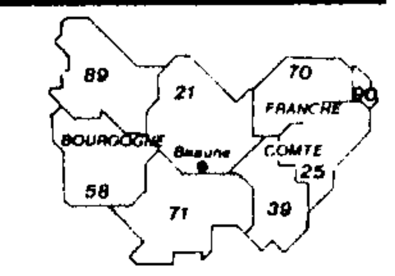
BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z.I. NORD - B.P. 194 - 21206 BEAUNE CÉDEX

ABONNEMENT ANNUEL 95 Frs Régisseur Recettes D.D.A. CCP DIJON 3405 12 K

☎ (80)22.19.38 ÉDITION GRANDES CULTURES



Bulletin n° 20 - 17 août 1984

MAÏS

PUCERONS (Rhopalosiphum padi)

La surveillance de leur évolution s'impose encore jusqu'à la fin du mois et ce d'autant plus que localement on a observé au moins un cas de pullulation grave sur organes reproducteurs et feuilles en Franche-Comté.

En pareil cas prévenir le Service de la Protection des Végétaux, prévoir une intervention avec un aphicide spécifique préservant la faune auxiliaire présente (ex : pyrimicarbe) et en tout état de cause autorisé sur pucerons des épis des céréales (voir liste dans notre bulletin N° 15 du 14 juin dernier).

BETTERAVES

ATTENTION : NOCTUELLES, OÏDIUM, CERCOSPORIOSE

OIDIUM - CERCOSPORIOSE :

Les premiers symptômes peuvent être observés en culture depuis le 13 août (essentiellement plaine Dijonnaise y compris prolongements dans le Jura et la Haute-Saône) et les alternances orageuses actuelles sont favorables à l'installation de ces deux maladies.

Nous vous conseillons d'intervenir dès l'apparition des premiers symptômes et en tout état de cause avant le 25 août.

Le choix des fongicides devra varier en fonction de(s) l'affection(s) présente(s) : reportez vous à notre dernier bulletin (n° 19 du 23 juillet).

NOCTUELLES :

Leur présence est signalée localement (plaine Doloise et Dijonnaise) et les parcelles situées en bordure de haies ou de bosquets présentent des risques plus élevés.

Seule une attaque grave (3-4 chenilles/m2) justifie une intervention qui pourra alors être combinée à celle visant l'oïdium ou (et) la Cercosporiose, à condition de mouiller abondamment et de préférer les applications de fin de journée.

Les *pyréthrinoïdes, le chlopyriphos méthyl, l'acéphate, le diflubenzuron,* (liste non exhaustive) sont les insecticides qui donnent les résultats les plus constants surtout sur jeunes chenilles.

RHIZOMANIE :

La note (voir verso), résume les risques et la conduite à tenir en cas de présomption de cette grave virose.

P.29

Imprimerie de la Station BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ - Directeur Gérant : J. SONDEY N° du certificat d'inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse : 1700 AD.

RHIZOMANIE DE LA BETTERAVE
DETECTION

(Note commune S.P.V. - I.T.B.)

LA RHIZOMANIE EST UNE MALADIE TRES GRAVE DE LA BETTERAVE SUCRIERE.

Elle provoque dès la troisième récolte après sa détection des pertes de poids et de richesse en sucre de l'ordre de 70 %.

Elle est provoquée par un VIRUS véhiculé et transmis par un CHAMPIGNON DU SOL (*Polymyxa betae*). Les deux agents se conservent plus de 10 ans dans le sol.

IL EST DONC NECESSAIRE DE PRENDRE DES MESURES DE PREVENTION RIGOUREUSES POUR LIMITER L'EXTENTION DE CETTE MALADIE

COMMENT PEUT-ON DETECTER LA RHIZOMANIE ?
(voir le Betteravier français - n°448 du 20/06/84)

Les symptômes apparaissent par "ronds" ou en trainées.

Les betteraves atteintes peuvent avoir les aspects suivants :

1 - ASPECT FOLIAIRE

- généralement peu caractéristique :
  - soit décoloration du feuillage (vert pâle),
  - soit feuillage réduit et frisé ;
- caractéristique mais rare :
  - jaunissement et nécroses le long des nervures (aspect tigré).

Selon les conditions climatiques et l'intensité de la maladie, ces symptômes peuvent varier.

2 - ASPECT RACINAIRE PLUS CARACTERISTIQUE

- prolifération anarchique du chevelu racinaire, partiellement nécrosé : aspect de "barbe poivre et sel" ;
- étranglement du pivot en forme d'entonnoir ;
- brunissement des anneaux vasculaires observable sur une coupe transversale de l'extrémité du pivot.

SIGNALEZ A L'I.T.B., AU S.P.V. OU A LA SUCRERIE LES FOYERS OU BETTERAVES PRESENTANT DES SYMPTOMES.

EN CAS DE DOUTE, DES ANALYSES SERONT REALISEES PAR LA METHODE DU TEST ELISA